Histoire et sociétés du Vietnam classique

Études des sociétés rurales à travers le corpus des stèles de donation du
XVII^e-XVIII^e siècle

Philippe Papin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/322>

DOI : 10.4000/ashp.322

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 322

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Philippe Papin, « Histoire et sociétés du Vietnam classique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 07 janvier 2009, consulté le 12 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.322>

HISTOIRE ET SOCIÉTÉS DU VIETNAM CLASSIQUE

Directeur d'études : M. Philippe PAPIN

Programme de l'année 2006-2007 : *Études des sociétés rurales à travers le corpus des stèles de donation du XVII^e-XVIII^e s.*

Le séminaire de cette année universitaire a été largement consacré à l'histoire politique et sociale du Vietnam aux xvii^e et xviii^e siècles. En effet, après trois ans d'étude détaillée des procédures de donations « intéressées », texte après texte, cas après cas, il a semblé nécessaire de prendre du champ en considérant, dans un même mouvement, l'ensemble du contexte historique dans lequel ces donations se sont insérées. La donation villageoise dépendait aussi de l'évolution générale du pays, et c'est celle-ci qu'il convenait d'examiner de près pour mieux comprendre les différences régionales et les à-coups de la chronologie. Par exemple, la rupture assez franche des années 1690-1710, période à partir de laquelle la donation se tourne brusquement vers des ouvrages de commodité publique et commerciale (chemins, marchés, ponts en pierre, etc.) suppose des mutations du système économique qu'il fallait comprendre en cherchant l'explication bien au-delà de l'étroite limite des villages concernés.

À côté du travail épigraphique proprement-dit, les conférences ont donc porté sur les conditions politiques nouvelles créées par la mise en place de la seigneurie des Trinh. Le desserrement très net du carcan confucéen, surtout après les guerres du xvii^e siècle et la captation par les seigneurs de l'administration impériale, a permis l'expansion des activités commerciales privées et le développement de l'artisanat villageois. Les anciennes entraves se sont relâchées et, partout dans les provinces, l'économie commerciale et monétaire s'est accrue d'une manière si considérable que la donation, à son modeste niveau local, en porte la marque incontestable. L'étude des prix et de la question monétaire et fiscale a été initiée et elle sera poursuivie, l'année prochaine, par l'analyse détaillée des réformes de Trinh Cuong qui, au début du xviii^e siècle, ont bouleversé les conditions économiques des paysans, notamment pour ce qui concerne la possession du sol.

Les deux types de donations « intéressées » que nous avons distinguées jusque-là – la première plutôt privée, intime et bouddhiste, la seconde tournée vers des dépenses publiques et la reconnaissance sociale du donateur – s'inscrivent bien dans ce schéma chronologique et économique global, où c'est le xviii^e siècle, et non le xvii^e, qui introduit véritablement une rupture dans la manière de donner et l'objectif de la donation.